

# « Qu'on arrête de plaindre sans arrêt les jeunes »

La pandémie tend les relations entre générations, comme le montre un débat qui s'est tenu hier.

PAR YVES LEROY

**ALORS** que leur classe d'âge paye un lourd tribut au coronavirus, ils n'entendent pas, en plus, endosser le poids de la culpabilité ou les regards réprobateurs de leurs cadets. Huit « seniors », « personnes âgées » ou « vieux », comme ils se présentent parfois eux-mêmes, de 64 à 88 ans, ont accepté d'échanger en ligne, sur le thème de la stigmatisation, hier, dans le cadre d'un débat organisé par Silver Valley, un réseau de 300 entreprises et organismes de l'économie du vieillissement. Le tout pendant plus d'une heure et demie, et sans filtre.

« J'ai entendu dire dans les médias qu'on avait sacrifié le pays et la jeunesse pour les anciens, que c'était à nous de renvoyer l'ascenseur en nous confinant nous-mêmes, attaque Jocelyne, une Parisienne de 73 ans. Sauf que les personnes qui ont un certain âge font déjà très attention. »

## « Nous, quand on avait 20 ans, c'était la guerre d'Algérie »

« C'est vrai que c'est difficile de suivre les cours, d'être dans une petite chambre, embraye Nicole, une énergique retraitée de 77 ans qui vit à Bondy (Seine-Saint-Denis). Mais il ne faut pas oublier que quand, nous, on avait 20 ans, c'était la guerre d'Algérie. [...]



Alors, qu'on arrête de plaindre sans arrêt les jeunes. Nous aussi, on est à plaindre, il ne faut pas nous stigmatiser. » Pour Erik, 68 ans, qui vit en Ardèche, il faut tout de même permettre à la jeunesse de « s'éclater de temps en temps, sinon elle va péter un plomb. La tension va monter, et ça risque d'être la catastrophe. » « L'aide intergénérationnelle au sein des familles a été forte, on a repris la garde des petits-enfants dès qu'on a pu. La difficulté n'est pas au niveau intrafamilial, elle est globale. La situation a exacerbé les fractures sociales inter-âges, elle ne les a pas créées », note Francis, Parisien de 64 ans.

Dans le fond, les anciens défendent tous la même chose :

leur liberté. « Je conduis une voiture depuis l'âge de 14 ans, et c'est pareil pour ma vie, souligne Jean-Pierre, qui a beaucoup voyagé. J'accélère

à certains moments, je freine à d'autres. Ça me permet d'être confiné sans aucun des emmerdements que chacun souligne. Je suis un homme à

**Les personnes âgées estiment qu'il ne faut pas les « stigmatiser ».**

risque, j'ai 88 ans et je suis diabétique. Je décide tout seul, car je suis assez fort, assez riche et assez conscient pour éviter au maximum les contacts. Je fais attention, mais c'est mon boulot, pas celui des autres. Je vais continuer à pratiquer cette politique. Je me maîtrise, moi. »

Il y a aussi Nicole, qui « fai[t] tout en 4<sup>e</sup> vitesse », parce qu'elle a « peur d'attraper le virus ». Et puis Suzy, l'inverse : « Je donne rendez-vous tous les jours à 11 heures ou à 14 h 30 au jardin du Luxembourg, ou alors au rayon canapé du BHV, pour m'asseoir et discuter avec quelqu'un. »

Au moment de regarder vers l'avenir, Chantal, 69 ans, dont la maman a 101 ans, aimerait que la pandémie amène un peu plus d'unité : « On n'est pas en train de courir sous les bombes. Notre société est très individualiste. C'est peut-être une occasion de dire à nos générations, quelles qu'elles soient, de penser à l'autre. »

Jocelyne et Nicole rappellent également qu'au soir de la vie, l'épidémie appuie sur les enjeux les plus fondamentaux. « Il y a longtemps que je sais que le temps ne se rattrape pas, il faut profiter au maximum », souffle la première, alors que la seconde, rassérénée, conclut : « Il faut continuer à vivre, vivre, vivre ! Participer, avoir des contacts et aimer les autres. »

## Un air de printemps

La météo fait le yo-yo. Après le grand froid, la douceur.

**L'ANTICYCLONE** venu de Scandinavie avait entraîné des températures négatives ressenties jusqu'à -18 °C à Mulhouse (Haut-Rhin). Mais, depuis hier, le thermomètre affiche des valeurs quasiment printanières, qui vont encore s'accroître.

« Le vent qui a soufflé sur la moitié nord était froid et sec, souligne Tristan Amm, prévisionniste à Météo France. L'anticyclone a tourné dans le sens des aiguilles d'une montre autour de la France et s'est décalé vers l'Europe centrale. Il se trouve maintenant en Méditerranée. » D'où la vague de froid et les chutes de neige exceptionnelles qui frappent actuellement la Grèce.

### 22 °C attendu à Pau

Dans l'Hexagone, le vent qui souffle depuis le sud-ouest est désormais plus chaud et humide. « Il va continuer d'alimenter l'air doux sur la majeure partie du pays pen-

dant toute la semaine », précise le prévisionniste. Un pic d'air chaud devrait même être observé dans les Pyrénées-Atlantiques, où l'on attend jusqu'à 22 °C à Pau.

« Non seulement la région va profiter d'air chaud venant du Maghreb, mais les températures vont progresser avec l'effet de foehn », complète Alexandre Floutard, de Météo France. « Le vent qui franchit une chaîne montagneuse va forcer la masse d'air chaude à se soulever. Celle-ci va alors se condenser et perdre son humidité en arrivant au sommet. Lorsque la masse redescend, l'air va se comprimer et se réchauffer, faisant grimper le mercure », détaille-t-il. Des températures allant de 19 °C à Sainte-Colome à 22 °C à Oloron-Sainte-Marie sont ainsi prévues aujourd'hui.

M. C ET V.A.

→ LES PRÉVISIONS MÉTÉO EN PAGE 28

## Avec La Poste, vos services numériques sont en mode vraiment privé.

Leader des services numériques de confiance, La Poste rend plus simple et plus sûr tout ce qui est important pour vous :

**Docaposte** est le 1<sup>er</sup> hébergeur de données de santé.

**Digiposte** stocke et sécurise 2,5 millions de fiches de paie par mois.

**Pronote** connecte 15 millions d'élèves, de parents et d'enseignants.

**L'Identité Numérique** vous permet d'accéder en un clic à plus de 800 services en ligne.

LA POSTE - SA au capital de 5 364 451 364 € - 356 000 000 RCS Paris - Siège social : 9, rue du Colonel-Pierre-Alba - 75015 Paris - BEIC - HAVAS-PARIS

Tech & Trust par  
**DOCAPOSTE**



simplifier la vie